

Codice scheda: ASC A4650216 (Microscheda: 2920D12/E7)

Luogo e data: -

Autore: RUA MICHELE

Destinatario: ANONIMO

Classificazione: Rua: scritti, discorsi, pubblicazioni

Tipo documento e supporto: Discorso, conferenza - Manoscritto

Autenticità: Interamente autografo

Contenuto: Nella sua conferenza a Muri ricorda il sogno fatto da D. Bosco a 8 anni, quando la Madonna gli disse che gli affidava il suo gregge; D. Bosco si fa prete ed inizia la sua grande opera. (Testo francese)

Conf. à Muri

1.

Je suis ici depuis deux jours et je dois remercier
le bon Dieu d'avoir eu le plaisir de voir la
piété qui règne, la perfection du chant de l'église
et la nombreuse assist. aux cerim. et surtout
la freq. de la Ste Comm. - J'emmènerai avec
nous un bon souvenir de ce pays et nous serons
touj. unis par la prière.

Je sais qu'ici il y a un bon nombre de
Coop. Sal.: je ne peux pas me passer de m'en
entretenir avec vous par une conf. comme je
desire de faire partout où il y a un groupe de
Coop. Salesiens.

C'est toujours agréable pour les Coop. d'entendre
parler de D. Bosco. Je vous en dirai quelques
mots. - D. Bosco a été l'homme envoyé par
la Div. Provid. dans ces temps orageux en
aide à la société, à consolation de l'église.
Dès son enfance le bon Dieu lui fit voir
sa mission. - Il n'avait que 8 à 10 ans
quand une nuit lui apparut la Très-S.
Vierge suivie par un troupeau très-grand
de bêtes qui paraissaient ^{presque} féroces. - Ils se
mordaient, disputaient et se ^{paraissaient} ~~relaient~~ pas

2920 D12

possible de les dominer. La sainte Vierge
s'approcha du petit Jean Bosco et lui
dit: Jean, je te confie ce troupeau, aies
soin de lui. Le petit Jean était presque
épouvanté et avec tout respect et amour
répondit à la ^{ste} Vierge: Oh! ma mère,
comment ferai-je à garder ce troupeau
de bêtes féroces? Je ne suis pas cap. ^{de} les
dominer. Alors la ^{ste} Vierge lui dit: sois
tranquille, je serai toujours avec toi pour
t'aider, pour te soutenir; sois tranquille.
Et alors elle ajouta: fait att.: regarde quel
changement se fait au milieu de ces bêtes.
Le petit Jean fit att. et vit les animaux
changer de couleur, de figure, d'habitude
et de féroces, inquiets, qu'ils paraissaient ils
les vit devenir ~~transmuter~~ des agneaux.
Le petit Jean très- content se mit à rire
de joie et en attendant il se réveilla.

Il a bien compris ce que signifiait
ce rêve et après avoir passé une jeunesse
dans l'étude et l'exercice de toutes les
vertus, surmontant bien des diffcs. il
devint prêtre. Alors il se mit à l'œuvre

2920 E1

avec toutes ses forces à soigner la jeunesse,
surtout la plus pauvre et délaissée; il allait
la soigner dans les prisons, il la ramassait
dans les places et dans les rues surtout les
jours de fêtes; les entretenait aux ~~fortes~~ ^{fortes} monies
de l'Eglise, les instruisait, leur donnait la
commodité de s'approcher des ~~ste~~ ^{ste} sacrs et les
amusait aussi par des jeux. Et alors il a
vu les bêtes presque féroces se changer en
agneaux; Ces jeunes gens d'inquiets, rebel-
les, turbulents qu'ils étaient devenaient
des garçons obéiss., vives, respectueux, aimant
le travail, la vertu, la religion. En effet,
il allait dans les prisons etc. fatto di stupinigi.

M. D. ~~avec~~ comme lui avait promis ne
lui manqua jamais; dans toutes les diffcs.
lui vint en aide lui fournissant les moyens
d'argent, de personnel et même en le défendant
prodigieusement des dangers quand il était
nécessaire. On a tenté plusieurs fois à sa vie
et la C. S. V. l'a toujours délivré. Je qui était
plus adu. c'était que dans les dangers qu'il ven-
contrait hors de sa maison, ^{elle le défendait par} ~~apparaissait soudain~~
un gros chien gris, fort, terrible, qui ^{tantôt se précipitait} ~~se précipitait~~ ^{sur l'agresseur} ~~se précipitait~~

2920 E2

contre ceux qui voulaient nuire au bon
Sacre; toutot l'accompagnait tranquille dans
les voyages qu'il avait à faire pendant la
nuit. Et après avoir rendu ses services, sans
rien accepter que quelque caresse il s'en allait
pour reparaitre quand il eût de nouveau be-
soin de sa présence.

Aidé de cette façon merveilleuse S. Bosco
a pu se développer son œuvre au milieu
des plus grandes diffic- de patronage qu'il avait
établi à Turin sous la prot. de S. François de
Sales devint trop restreint, il a dû en ouvrir
quatre autres: il a commencé en 1847 à abriter
sous son toit ceux qui étaient vraiment plus
abandonnés ou ~~orphelins~~ orphelins et en peu de temps
il a dû fonder une quantité de collèges, d'asyls
pour les pauvres garçons et non plus seulement
à Turin, mais dans toutes l'Italie, en France
en Espagne, en Angleterre, en Autriche, en Suisse
en Amérique où il a fondé plusieurs missions
non plus seulement pour la jeunesse, mais pour
convertir et civiliser les pauvres sauvages qui
dormaient encore dans les ténèbres de l'idolâtrie

ARCHIVIO SALESIANO
CENTRALE

2920 E3

de la superstition, avec des mœurs barbares
et cruelles. - Et comment a-t-il pu ~~com-
poser~~ faire tant de choses? - Voici: parmi les jeunes
gens qui jouissaient de ses soins, de ses instruc-
tions, de sa éducation un grand nombre ~~se
sont levés et se levèrent autour de lui pour
aider à l'œuvre de charité, de bienfaisance, de reli-
gion et~~ ^{comme ça} on a formé une pieuse société
sous la protection de St François de Sales, pour
~~faire ind'autres jeunes gens ne cessent de~~
~~bien qu'ils avaient reçu de S. Bosco l'ou nient~~
le nom de Salesiens. Par ce moyen on a pu
étendre tellement la bienfaisance que
lors de la mort de S. Bosco étaient
entre à 3000. les enfants qui recevaient
éducation, instruction, nourriture, en un
mot, les soins par les Salesiens. Et c'était
toujours la St Vierge Auxiliatrice qui
soutenait S. Bosco. Il n'était pas encore
sorti de Turin dans la fondation d'établisse-
ments, mais à peine il a commencé à
bâtir le grand sanctuaire de M. S. aux
s'ouvraient les chemins de la Providence pour

2920 E4

aller s'occuper aux si hors de cette ville.
Filles de H. D. aux fondies pour soigner les filles-
Coop. mais comment pourrait-trouver les moyens ma-
tériels pour faire avancer son oeuvre? Lui
avait tout donné de ce qui lui appartenait,
comment pouvait-il nourrir un si grand nom-
bre d'enfants, bâties classes, collèges, églises?
Dès le commencement de son oeuvre le bon
Dieu inspira à plusieurs personnes de l'aide
et à mesure que grandissait l'oeuvre, au-
gumentaient aussi les bienfaiteurs et bien-
faitrices. Des uns lui envoyaient des linge
et vêtements pour les enfants, les autres d'arg.
les autres rappéciaient les linge, d'autres démai-
ent D. Bosco à faire les classes, la catech., sur-
veillaient les enfants à la récréation etc.
D. B. était très-reconn. et désirait leur
montrer sa reconnaiss. toute fois que lui était
possible; mais ce n'était pas pour lui.
alors il s'adressa au St Père Pie IX pour obtenir
de grâces et faveurs spirituelles: il les a accordées
en grande quantité et comme ça s'est formée
une union qui a été appelée Union des Coopé-
teurs Salesiens et des Coopérationnaires Salesiennes.

2920 E 5

Toute personne qui s'intéresse aux oeuvres sale-
siennes peut participer à ces faveurs pourvu
qu'elle soit inscrite dans les registres de l'Union
en recevant le Diplôme de Coop. Pour cette
Union il n'y a rien d'obligatoire ni prières,
ni pénitences, ni d'autres oeuvres; il suffit vi-
vre en bon chrétien et s'intéresser aux oeuvres
Salesiennes. Un bulletin mensuel donne les
nouvelles qui regardent et chacun fait ce
qu'il peut pour ces oeuvres par la prière, les
offrandes, les bons conseils. Sont une-ci les instru-
ments de la Divine Providence en faveur des
oeuvres de S. Bosco.

~~Maintenant nous sommes ici à Mari à quel~~
~~bon? Ou nous a-t-il pour la Suisse n'avez~~
vous rien à faire? - Oh! oui, S. B. aimait beau-
coup la Suisse et de son vivant accueillait bien
des enfants dans ses maisons. Après sa mort
on a déjà ouvert deux maisons dans le Canton
Tessin une pour les étud., l'autre pour les ouvriers
qui vont progressant admirablement. On attendait
nous désirons de faire le plus grand bien qui nous
sera possible soit dans l'Argovie, soit dans les autres

2920 E 6

Cantons de la Suisse en attendant ^{l'appel de} seulement les
dispositions de la Divine Providence, - des jeunes
gens ^{plus pauvres,} plus nécessiteux d'éducation, de ~~paternelle~~ assistance,
les plus délaissés sont ceux que nous
préférons dans nos soins et notre sollicitude; nous
nous estimerons toujours heureux de pouvoir faire
un peu de bien à ces pauvres enfants.

M. D. Ausil. qui a toujours aidé si persévérant-
ment D. Bosco et ses œuvres protège aussi d'une
manière visible les bienfaiteurs de ces œuvres.
Comme souvenir de cette bonne mère je me
permettrai de vous donner en sortant de
la chapelle une médaille ~~qui~~ ^{que} vous la
rappellera toujours, tandis que je ne cesserai
de prier le bon Dieu pour vous et vos familles,
les en vous recommandant aussi à la qua-
ternelle protection de M. Ausil.